

COMPAGNIES INCORPOREES

Des lettres patentes ont été accordées par le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, incorporant:

"La Compagnie S. Bilodeau, Limitée", nouveautés, chaussures, épicerie, ferronnerie et provisions, à Sainte-Cécile du Bic, comté de Rimouski. Capital-actions, \$20,000.00.

"La Compagnie Générale d'Imprimerie de Sorel", commerce général d'imprimerie et de papeterie en gros et détail, et particulièrement, exploitation d'un journal appelé "Le Réveil," (The Warning) avec pouvoir de le publier en Anglais et en Français, au besoin, à Sorel. Capital-actions, \$5,000.00.

"The Overall Manufacturing Company", confection et fabrication de vêtements de coton (Overall) et autres du même genre, à Hébertville Station. Capital-actions, \$10,000.

ETAT DES CULTURES AU CANADA

Rapport pour le mois terminé le 30 septembre 1911.

Le ministère de l'Agriculture vient de publier un bulletin sur les récoltes de cette année comparées à celles de 1910.

Les chiffres des superficies en culture, relevés au recensement de juin 1911, ont été compilés pour toutes les provinces à l'exception de Québec et de la Colombie-Britannique, et ce bulletin présente la statistique des récoltes principales ainsi que l'évaluation approximative de la production, calculée d'après les rapports fournis à la fin de septembre par un nombreux service de correspondants. Ce relevé de superficie n'est pas complet pour la Saskatchewan et la Nouvelle-Ecosse. Il manque deux districts dans le premier cas et un dans le second. Les totaux pour le Canada entier, seront prêts pour le bulletin de novembre et on établira alors la comparaison des superficies entre les années de recensement 1901 et 1911.

A la fin de septembre la qualité comparative des récoltes, pour les années 1909, 1910 et 1911, était assez uniforme pour le blé, l'avoine, l'orge et le seigle, tandis que les pois, les fèves, le sarrasin, les grains mélangés et le lin accusent, cette année, un fléchissement de 8 à 12 pour cent. Les récoltes fourragères, qui comprennent les racines et le maïs (blé-d'Inde) restent sans changement pour les trois années. L'état des pommes de terre, qui est de 76-78 pour cent d'un état modèle, est le même que l'année dernière, mais il est inférieur de 13-60 points aux chiffres donnés il y a deux ans.

L'état comparatif (exprimé en proportion pour cent d'un état modèle) des plantes fourragères et des plantes racines pour le Canada entier, à la fin de septembre, avie de 82 à 87 pour cent, celui de la luzerne est de 79-55 pour cent et celui des pommes de terre de 76-78; il est généralement plus faible dans l'Ontario que dans les autres provinces. Les Provinces Maritimes et les provinces du Nord-Ouest accusent 90 pour cent et plus pour les pommes de terre et un chiffre presque aussi élevé pour les autres plantes racines.

Le recensement des récoltes de grande culture, effectué en juin, a donné, pour les provinces du Nord-Ouest, les Provinces Maritimes et la province d'Ontario, les résultats suivants: blé, 9,990,021 acres, avoine 7,661,862, orge 1,291,287, seigle 133,053 et lin 1,090,615 acres. Il reste encore à ajouter à ces chiffres les superficies de deux districts dans la Saskatchewan. Les chiffres correspondants au recensement de 1901, pour l'année de récolte 1900, étaient les suivants: blé 4,068,328 acres, avoine 3,981,370, orge 765,273, seigle 156,352 et lin 21,202 acres.

En se basant, pour cette année, sur les évaluations des correspondants, la production des principales céréales accuse, en chiffres ronds, au cours de ces dix dernières années, l'augmentation que voici: blé 148,035,000 boisseaux, avoine 187,049,000 boisseaux, seigle 664,000 boisseaux et lin 12,360,000 boisseaux. Les relevés de deux districts de la Saskatchewan et d'un district de la Nouvelle-Ecosse ne sont pas compris dans ces chiffres.

Voici la moyenne des rendements obtenus cette année dans les provinces du Nord-Ouest: blé d'automne, 26-68 boisseaux à l'acre, blé de printemps 19-82 boisseaux, avoine 45-93 boisseaux, orge 32-93 boisseaux, seigle 28-52 boisseaux et lin 11-36 boisseaux. Dans l'Ontario et les Provinces Maritimes la moyenne de rendement était la suivante: blé d'automne 21-75 boisseaux, blé de printemps 19-35 boisseaux, avoine 30-76 boisseaux, orge 30-67 boisseaux, seigle 18-24 boisseaux et lin 12-61 boisseaux.

NE FAITES QU'UNE CHOSE, MAIS FAITES-LA BIEN

Laissez-nous vous donner ce conseil: Apprenez à faire quelque chose d'utile, mais apprenez surtout à le faire convenablement.

Nous avons remarqué maintes fois que celui qui possédait à fond une ligne quelconque, n'était jamais embarrassé pour trouver du travail et obtenait toujours un bon salaire. Il y a quantité d'ouvriers un peu partout qui savent faire un peu de tout sans s'être spécialisés dans quoi que ce soit. Nous nous souvenons d'un bon vieillard, un très brave homme en somme, qui avait, nous en sommes sûr, un réel talent naturel, mais ne prit jamais la peine de chercher le moyen qui lui permettrait de prouver ses aptitudes et de développer ses dons naturels. Il y avait en lui l'étoffe d'un parfait charpentier, mais il n'essaya jamais d'acquérir une connaissance complète de cette branche; en conséquence, il n'obtint jamais que des travaux de minime importance et encore, on ne l'employait que lorsque le manque d'ouvriers poussait les entrepreneurs à engager n'importe qui, pourvu qu'il sût enfoncer un clou et manier un rabot. Ce pauvre vieux avait des dispositions étonnantes pour la musique et si ce don, cette faculté, avait été intelligemment cultivé en lui, nul doute qu'il ne fût devenu un bon musicien. Il avait appris à jouer du violon par lui-même en entendant les autres en jouer et il s'en servait pour gagner parfois quelques dollars dans les bals de campagne.

Il savait à peu près réparer les chaussures, encore qu'il n'eût jamais appris le métier de cordonnier; il était incapable de faire une paire de bottes, sa science dans cette branche se bornait à de menues réparations.

Il connaissait le mécanisme d'une montre et pouvait arranger celles qui étaient détraquées; jamais il ne fut capable d'en faire une. Bien que sachant soigner les animaux il n'eût jamais pu devenir vétérinaire, les connaissances spéciales de cette branche lui faisant défaut. Enfin, ce brave homme ne fit jamais rien de sérieux, il ne sut jamais faire quelque chose complètement; il s'occupait de ci, de là, de ceci et de cela, gagnant très modestement sa vie, et cependant il possédait réellement du génie et s'il avait voulu se cantonner dans une branche spéciale, il aurait obtenu beaucoup de succès.

Il est impossible à la plupart des hommes d'embrasser plusieurs carrières et d'y devenir de véritables maîtres, mais tout le monde peut, sans avoir un talent transcendant, arriver à être véritablement capable en se spécialisant dans une seule branche.